

<https://www.dijon.snes.edu/spip/spip.php?article1054>



Au lycée Fourier, Auxerre

315 = 9 fois 35. Chargés, les effectifs en seconde à la rentrée !!

- Technique - Départements - Yonne - Archives - Collèges et lycées de l'Auxerrois - Lycée Fourier, Auxerre -



Publication date: vendredi 8 juillet 2005

Copyright © SNES Dijon - Tous droits réservés

Finie l'époque des seuils maxi en lycée ! Celui des 30 en seconde par exemple.

La règle est simple désormais : **effectif total par niveau divisé par 35 égale nombre de classes**. Et s'il y a des chiffres après la virgule, on bourre les divisions à 36 ou 37 ou on affecte ailleurs.

Exemple sur les lycées d'Auxerre. Le rectorat décide de fermer une seconde à Fourier. Comme ça, économies... N'en restent plus que 9. Il en ouvre 9 et demie à Jacques Amyot. Mais en juin les taux de redoublement en fin de seconde sont plus élevés que prévus : trop d'élèves auxerrois pour tenir dans les 18,5 secondes de la ville.

La seconde non dédoublée de Jacques Amyot passe classe entière : 19 divisions sur Auxerre. Ça colle ? ben non : même pas !

– Restent encore 5 ou 6 élèves sur le carreau : z'iront à Sens, Joigny ou Avallon ! Veulent pas ? Habitent Auxerre ? Et *Saint-Joseph*, ça leur dit pas ? Au pire ?!? Banco : *Saint-Joseph* ! Et merci le service public !

– Difficile de constituer des classes dans ces conditions : eh oui, les couples d'options ! Ce choix laissé aux lycéens : la barbe...

Pas grave, on mixte : publics, options, cours obligatoires, LV, ..., secouons le chapeau, l'en sortira bien quelque chose.

Le top est atteint à Fourier : une classe avec les couples d'options SES-LV2 et ISI-MPI, plus des élèves qui ont SVT obligatoire et d'autres, pas de cours de SVT à leur référentiel. Si les élèves passent une heure sur deux ensemble dans la même salle de classe (pas forcément pour y faire la même chose d'ailleurs...), ce sera le grand maximum. Ambiance explosive garantie ! Quant à l'emploi du temps... facile à faire !

Tout ça pour économiser ... au moins 10 heures de cours ! Sur une dotation globale de 2000 heures, est-ce que ça vaut le coup de sacrifier l'année scolaire de 35 élèves ou plus ?

La FSU est intervenue au CTPA du 4 juillet pour demander le maintien de la 10ème seconde à Fourier. Non seulement il y va de l'intérêt des futurs élèves de 2de mais aussi du devenir des sections industrielles au lycée : une classe en moins, c'est autant d'élèves en moins dans les groupes d'ISI et de MPI ; autrement dit, le vivier pour alimenter les 1ères STI diminue.

Pascale Marlin, S1 du lycée Fourier à Auxerre